

EKEV

5774



n°232

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moïse continue de s'adresser aux enfants d'Israël, leur promettant que s'ils réalisent les commandements de la Torah, alors, «de ce fait», ils prospéreront sur la terre qu'ils s'approprient à conquérir et dans laquelle ils vont s'installer conformément à la promesse faite par D.ieu aux patriarches.

Moïse leur adresse aussi des reproches quant à leurs fautes après la sortie Égypte, rappelant la faute du veau d'or, la révolte menée par Korah, et celle des explorateurs, leur révolte contre D.ieu à Tavéra, Massa, et Kivrot Hataava: « Vous avez été révoltés contre D.ieu depuis le jour où je vous ai connus », leur dit Moïse. Mais il revient aussi sur le pardon que D.ieu a accordé après ces fautes, ainsi que sur les deuxièmes tables de la loi qu'Il a transmises après le repentir d'Israël. Durant ces quarante années dans le désert, D.ieu a nourri le peuple d'Israël par la Manne afin de lui apprendre que «ce n'est pas seulement par le pain que l'homme vit mais par la parole divine».

Moïse décrit la terre dans laquelle le peuple va entrer comme celle «où coule le lait et le miel» et qui est bénie par sept fruits: le blé, l'orge, la vigne, la figue, la grenade, l'olive et la datte. C'est aussi le lieu où la providence divine (désignée par la métaphore « les yeux de D.ieu ») s'exprime de la manière la plus forte au monde. Il leur demande de détruire les idoles établies par les anciens habitants de la terre de Canaan. Le peuple d'Israël doit exclure l'orgueil de penser que « C'est ma force et la puissance de mon bras qui m'a donné cette richesse ». Un passage clé de notre paracha est le second paragraphe du Chéma qui reprend les principes fondamentaux du premier paragraphe (situé dans la paracha de Vaét'hanane) et mentionne la récompense que D.ieu accorde pour l'accomplissement des commandements ainsi que l'inverse (exil et famine) pour celui qui les rejette. C'est aussi dans ce paragraphe que l'on trouve le verset fondateur du devoir de la prière ainsi qu'une référence à la résurrection des morts avec les temps messianiques.

Dédié à la réussite matérielle et spirituelle de Meyer ben Sim'ha (par Doris Guenoun)



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

« Pourquoi mon père a-t-il le droit, et moi pas ? »

Devarim (11,19) : « Vous les enseignerez à vos fils, et vous en parlerez, que tu sois dans ta maison, en voyage, au moment du coucher ou du lever. »

Pourquoi le verset commence-t-il au pluriel – “vous les enseignerez”, pour finir au singulier – “que tu sois dans ta maison” ?

C'est parce que la Torah a voulu ici nous enseigner l'importance de l'exemple personnel dans l'éducation.

Certains parents exigent de leurs enfants d'étudier la Torah assidûment et de ne pas perdre leur temps à ne rien faire, mais ces parents sont souvent eux-mêmes plongés dans des activités toutes aussi vaines que de lire leur journal ou de regarder la télévision. L'enfant a alors toutes les raisons de demander : “Pourquoi mon père a-t-il le droit, et moi pas ?”. C'est pourquoi la Torah nous fait l'allusion suivante : si vous voulez accomplir les Mitzvot : “Vous les enseignerez à vos fils, et vous en parlerez...”, il faut avant tout, que toi, le père, “assis dans ta maison” – traduction littérale – tu t'assoies pour étudier afin d'être un exemple éducatif chez toi et, seulement après, tes propos seront écoutés.

PARACHA : EKEV



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h49 • Sortie : 22h01

Villes dans le monde

Lyon	20h32 • 21h39	Nice	20h17 • 21h24	Los Angeles	19h23 • 20h22
Marseille	20h23 • 21h29	Jerusalem	18h47 • 20h04	New-York	19h37 • 20h41
Strasbourg	20h27 • 21h37	Tel-Aviv	19h02 • 20h04	Londres	20h07 • 21h23
Toulouse	20h41 • 21h46	Bruxelles	20h47 • 22h02	Casablanca	19h02 • 20h00



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Les Mitsvot, pour ton Bien

Devarim (10, 12-13) : « Et maintenant, Israël, que te demande le Seigneur ton D-ieu, sinon de craindre le Seigneur ton D-ieu, d'aller dans toutes ses voies, de l'aimer et de le servir de tout ton cœur et de toute ton âme, d'observer les commandements du Seigneur et ses lois que je t'ordonne aujourd'hui pour ton bien. »

Il est évident qu'Hachem n'a pas « besoin » que nous accomplissions les Mitsvot. En revanche, sa demande vise notre bien, comme il est écrit : « pour ton bien ».

On raconte la parabole suivante : un homme devait se rendre à Jérusalem. Son voisin lui demanda : « Puisque tu montes à Jérusalem, pourrais-tu y apporter quelques sacs de sucre ? » Il accepta, bien que le chemin fût difficile et que les bagages fussent transportés à dos d'âne. Le voisin revint à la charge en lui demandant s'il pouvait emporter aussi quelques jarres d'huile et des sacs de riz !

Il lui répondit alors : « Non, je ne peux transporter autant de marchandises ! » Et le voisin de rétorquer : « Je te donne ce sucre, cette huile et ce riz pour que tu les manges à Jérusalem ! » Il lui répondit alors : « Si c'est ainsi, donne-m'en encore. Je n'ai plus rien à dire »

De la même manière, Moshé dit aux Bnei Israël : « Que te demande le Seigneur ton D-ieu, sinon de le craindre... », tout est : « pour ton bien ». Tu dois te réjouir de ce beau cadeau que l'on te fait !



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Dov Kook



AU “HASARD” ...

Goûter sans intention d'acheter

Le Ben Ich Haï écrit : « Chez nous à Bagdad, des femmes arabes amènent, pour le vendre, des marmites pleines de lait caillé épais appelé lében en arabe, ou encore yoghourt dans d'autres langues, et l'habitude est d'en goûter un peu d'abord sur les doigts pour voir s'il est bon avant d'en acheter, mais certaines personnes qui ne comptent pas du tout en acheter viennent goûter de chaque marmite et prétendent qu'il ne leur convient pas, puis s'en vont sans rien acheter. Celui qui agit ainsi commet une réelle escroquerie, et cela lui est considéré comme un vol, car bien qu'il ne goûte qu'une quantité moindre, le vendeur ne l'autorise que pour celui qui compte réellement acheter ».



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Le roi du Chabbath

Les temps étaient durs pour Rav Yaakov Levi. Malgré le nom éclatant de sa ville gorgée de soleil, Rav Levi avait de sérieux problèmes avec sa banque qui menaçait de saisir sa maison, sa voiture et même sa synagogue dont il ne parvenait plus à payer le loyer. La solution ? C'était Michael Fein, le Juif le plus riche de la ville. Chaque année, il donnait 100.000 dollars, en un seul chèque. Mais cette année, il avait posé une condition : qu'il y ait un Minyane ce vendredi soir, les dix Juifs nécessaires pour qu'il puisse réciter le Kaddich, à la mémoire de sa mère. Sinon... Non, Rav Levi ne voulait pas envisager le pire !

On était une heure avant Chabbat et il n'y avait que neuf hommes disponibles, lui compris. Il regarda encore une fois la liste des fidèles mais il avait déjà appelé chacun d'entre eux : on était justement le week-end du 4 juillet, jour de l'indépendance américaine et tous étaient partis à la campagne.

Puis il se souvint de celui qui n'était pas sur la liste : Yussie Yablonski. Mais oui ! Bien sûr ! Lui n'était certainement pas parti en week-end, il n'avait pas de voiture. Il serait le dixième ! Mais son téléphone ne répondait pas : traduction : il n'avait pas payé sa facture.

Il restait quarante minutes. Rav Levi se précipita vers l'appartement de Yussie et sonna frénétiquement. Pas de réponse.

Il frappa de toutes ses forces, encore et encore. Finalement Yussie ouvrit. Les cheveux ébouriffés, sentant la sueur et même la saleté, il regarda le rabbin qui lui demanda :

- Yussie ! Comment va ?

- C'est la question à ne pas poser, rabbin !

- Mais si ! C'est mon métier !

L'appartement était sens dessus dessous : une pile de vaisselle dans un évier crasseux, la poubelle qui débordait, des vêtements sales qui traînaient partout et une odeur à l'avenant.

- Alors Yussie, qu'est-ce qui ne va pas ?

- Tout ! Toute ma vie ne va pas ! Voulez-vous du vin, rabbin ?

- Non merci, je ne bois pas de vin avant Chabbat !

- Chabbat ! C'est déjà Chabbat ? Vous savez, je n'ai plus la notion du temps qui passe...

- Yussie ! Dans 20 minutes, c'est Chabbat. Et j'ai promis à Michael Fein que nous aurions Minyane. Yussie ! Vous aurez l'honneur d'être le dixième !

- Non merci !

- Comment ?

- Je ne vais plus à la synagogue parce que... je ne crois plus en D.ieu !

- Allons, allons, nous en discuterons en route !

- Rabbin ! Les gens se moquent de moi dans la rue !

«C'est le clochard !» qu'ils disent !

- Yussie ! Vous êtes quelqu'un de bien !

- Bien pour quoi ? Je n'ai pas été gâté à ma naissance, ma tête ne fonctionne pas trop bien, je n'ai ni femme ni enfant, et ma famille me tient à distance, de peur que je n'essaie de leur emprunter de l'argent... Je n'existe pas ! Chaque année, c'est pire !

- Yussie ! Vous vous dévalorisez inutilement !

- Même D.ieu n'a que faire de moi. Je refuse de croire en Lui parce qu'il refuse de croire en moi !

Quinze minutes avant Chabbat.

- Non, Rabbin, je n'irai pas à la synagogue.

- Allons Yussie, dit Rav Levi en lui passant la main sur l'épaule. J'ai besoin d'un dixième maintenant ! Ensemble nous demanderons à D.ieu des bénédictions pour vous !

- Pensez-vous ! Il rit toujours de mes prières ! Partez, rabbin, occupez-vous de votre Michael Fein, trouvez quelqu'un d'autre qui croit en D.ieu pour son Minyane !

Rav Levi se dirigea vers la porte, courut vers sa voiture et fonça en direction de la synagogue mais, en route, il se posa des questions : «Comment puis-je l'aider ? J'ai une femme et deux enfants et des gens de ma communauté qui apprécient mes efforts. Mon unique problème maintenant, c'est de trouver un Minyane pour Michael Fein. Mais qui est-il ? Est-il D.ieu ? Même s'il arrête de me subventionner, je continuerai ! Et je ne sais pas comment aider mon ami Yussie».

C'est alors que Rav Levi se surprit lui-même. Il oublia Michael Fein, il oublia le Minyane, il oublia ses factures impayées et fit demi-tour, arrivant juste quelques minutes avant Chabbat chez Yussie. Il frappa à la porte. Pas de réponse.

Il frappa encore, de ses deux poings. Puis se résolut à forcer la porte d'un coup d'épaules.

- Yussie ! Où êtes-vous ?

Pas de réponse. Pas de lumière. Sans doute encore une facture «oubliée»... Mais Yussie n'était ni dans la cuisine, ni dans la chambre à coucher. Rav Levi avait un très fort pressentiment.

Oui, Yussie était dans la salle de bain, devant le miroir, avec à la main un tube de médicaments...

- Rabbin ! Partez ! Michael Fein a besoin de vous !

- Non Yussie, c'est vous qui avez besoin de moi !

- Rabbin ! Plus personne ne s'occupe de moi ! Combien de temps peut-on vivre ainsi ?

- Je ne sais pas, admit Rav Levi après un long silence. Puis il passa son bras sur l'épaule de Yussie et réussit à l'entraîner dans la cuisine.

- Yussie ! Chaque fois que je rencontre une situation injuste, je suis obligé de constater : «Seul D.ieu sait pourquoi !» Mais si j'étais un meilleur rabbin, j'aurais

trouvé les mots justes. Vous Yussie, vous avez foi en D.ieu depuis bien plus longtemps que n'importe qui, certainement que moi ! Et je suis le rabbin ! Peut-être que D.ieu envoie Ses bénédictions à ceux qui sont faibles et réserve les épreuves à ceux qui sont forts. Il est heureux que ses meilleures créatures aient besoin de si peu de sa part !

D'ailleurs, Yussie, je vous vous confier un secret: parfois, quand je prie, je demande à D.ieu de ne pas m'éprouver comme Il vous éprouve ! Parce que je ne tiendrai pas le coup !

- Vous voulez dire que je suis plus fort que vous, rabbin ?

- Absolument. Et je le pense sincèrement.

- Même plus fort que Michael Fein ?

- Beaucoup plus fort que lui !

Yussie s'essuya les yeux et fouilla dans ses vêtements. Il dénicha une chemise à peu près blanche, trouva même une cravate : Rav Levi n'en croyait pas ses yeux. Yussie se tenait bien droit, il s'était coiffé et rectifiait sa cravate devant le miroir. Il respirait l'assurance.

Tous deux, ils marchèrent tranquillement les trois kilomètres qui les séparaient de la synagogue, sous une pluie battante.

- C'est sympa de la part de D.ieu de me procurer une douche avant Chabbat, n'est-ce pas rabbin ?

Tous deux pouffèrent de rire.

Quarante minutes plus tard, trempés jusqu'aux os mais plus heureux qu'on ne peut le désirer, ils arrivèrent à la synagogue. Huit hommes les regardèrent, les yeux écarquillés. Le huitième, Michael Fein, semblait en colère.

- Il n'a pas l'air content ! murmura Yussie à l'oreille de Rav Levi.

- A nous de prier pour lui, répondit Rav Levi à voix basse.

Il se dirigea vers le pupitre, exigea que Yussie se tienne à ses côtés et entama la prière d'accueil du Chabbat. Pour la première fois depuis longtemps, le jeune rabbin ressentit que D.ieu était vraiment content de lui.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

4 Questions sur Nétilat Yadaïm et Acher Yatsar (Rav Gabriel DAYAN)

Peut-on le faire à côté d'une poubelle fermée ?

Oui. S'il y a une mauvaise odeur, il faut s'éloigner à plus de 2 mètres à partir de l'endroit où l'on ne sent plus rien.

Peut-on prier Acher Yatsar après s'être essuyé les mains ?

Oui.

Peut-on faire Nétila dans une salle d'eau et s'essuyer à l'extérieur et faire après la prière ?

En cas de vrai besoin, cela est possible.

Peut-on faire Nétila au-dessus d'une vasque touchée par l'urine en ne le sachant ou pas ?

Oui.



PERLE HASSIDIQUE

« Celui qui néglige le présent doit savoir que le futur deviendra tôt ou tard un présent. »

(Rav Sim'ha Zissel)

QUIZZ PARACHA

1. Quel est le jour où Moché est redescendu du mont Sinaï en ayant reçu le pardon complet pour les Bné-Israël ?
2. Qui a fait l'arche qui contenait les secondes tables ? Quelle fonction spéciale assurait cette arche ?
3. Pourquoi les Léviim n'ont-ils pas de part de la Terre ?

1. Le 10 Tichri : Yom Kippour.
 2. Moché a fait cette arche quand il était sur le mont Sinaï. C'est l'arche qui a accompagné les Bné-Israël lors de leurs batailles.
 3. Car ils ont été choisis pour le service du « Mizbéah » (autel) et ainsi ils ne sont pas libres de travailler la terre.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU